

Ken Follett
Romans cathédrales

Violaine Charest-Sigouin

La psychologie : de Freud à la psycho pop
Volume 5, Number 3, Spring 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/712ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)
1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Charest-Sigouin, V. (2009). Ken Follett : romans cathédrales. *Entre les lignes*, 5(3), 9–9.

Ken Follett

Romans cathédrales

L'automne dernier, Ken Follett nous offrait *Un monde sans fin*, la suite très attendue des *Piliers de la Terre*. Rencontre avec l'artisan qui a construit, pierre par pierre, un succès monumental.

VIOLAINE CHAREST-SIGOUIN

On ne sait si c'est la blancheur de ses cheveux ou le fait qu'il s'exprime dans un français irréprochable, mais Ken Follett affiche indéniablement un air d'aristocrate. Pourtant, lorsqu'on lui demande à quel personnage d'*Un monde sans fin* il s'identifie, Follett opte sans hésitation pour la persévérante Gwenda, une paysanne sans terre qui est prête à tout pour améliorer son destin. Il faut dire que celui qui avoue s'intéresser davantage aux roturiers qu'à la royauté a dû faire preuve de détermination pour en arriver à la notoriété qu'on lui connaît. « J'ai écrit quelques livres qui n'ont pas eu de succès. *L'arme à l'œil* était mon onzième roman », confie cet ex-journaliste d'investigation au sujet de son premier *best-seller* publié en 1978. Selon Follett, ce roman a connu un grand succès parce qu'une femme était au centre de l'action, ce qui lui a permis de conquérir un public féminin. Depuis, il place stratégiquement des femmes fortes au cœur de chacune de ses intrigues et ne quitte plus la liste des meilleurs vendeurs. Puis, en 1990, l'auteur spécialisé en roman d'espionnage surprend tout le monde en publiant *Les piliers de la Terre*, un premier roman historique sur les bâtisseurs de cathédrales. Cette fois, non seulement les personnages principaux sont des femmes, mais Follett met en scène une famille entière. « Les lecteurs aiment s'identifier aux personnages », explique l'auteur, qui du coup s'est rallié un public encore plus large.

LA CLEF DE VOÛTE

Près de deux décennies plus tard, Follett offre enfin aux 90 millions de lecteurs de cette saga une nouvelle brochette de personnages. Lorsqu'on lui demande pourquoi il a attendu si longtemps, il ré-

pond humblement : « Un roman normal me prend six mois pour le premier jet et six mois pour l'écrire », spécifie-t-il. Il aimerait bien conclure cette saga avec un troisième roman, mais travaille présentement à une tout autre trilogie, plus actuelle, qui suivra trois familles à travers les guerres qui ont divisé le 20^e siècle.



PHOTO : SIMON BONNALLIE

pond humblement : « Je cherchais un thème aussi fort que la construction des cathédrales et j'avais un peu peur de décevoir mes lecteurs, qui ont tellement aimé *Les piliers de la Terre*. » Bien que l'intrigue d'*Un monde sans fin* soit également construite autour de la cathédrale de Kingsbridge, son thème principal est celui de la peste noire qui a décimé l'Europe au 14^e siècle. Pour édifier ce récit colossal, Follett s'est mis en chantier pendant trois ans, consacrant la première année aux fondations, pour lesquelles il a eu recours à de nombreux documentalistes, la deuxième à l'écriture et la der-

contrairement à Godwyn, le prieur de Kingsbridge qui accomplit son dessein pour sa propre gloire, Follett se considère avant tout comme un artisan qui écrit pour le seul plaisir de son lecteur. Celui qui préfère divertir les masses plutôt que d'avoir la prétention de les édifier conclut avec une délicate pointe d'ironie britannique : « Mes réflexions ne sont pas extraordinaires, mon imagination est extraordinaire ! » Si Follett a le charme d'un aristocrate, il n'en a certes pas la prétention ! »

UN MONDE SANS FIN
Robert Laffont,
2008



LES PILIERS DE LA TERRE
Le Livre de Poche,
1992

